



Portfolio

Armandine Penna

1 / Si tu m'apprivoises

Dans la bulle de Sonia, jeune femme sauvage qui s'apaise au contact des animaux.

2 / Ioana et la jupe

Sur les pas de Ioana, jeune habitante d'un bidonville qui se rêve princesse du HLM.

3 / Lola et les autres

En errance avec Lola, adolescente arlésienne fleurissant avec l'été et les garçons de sa bande.

Si tu m'apprivoises

Nantes 2021-2024

« *Sonia,*

J'entre dans les cases, tu débordes.

*Tu sauves les animaux en détresse pour
donner un sens à tes errances.*

Tu brandis tes griffures comme un manifeste.

Je le signe en te photographiant.

Et doucement, tu deviens pour moi

unique au monde. »

> Voir [toutes les images de la série](#)

> Voir [le court métrage photographique](#)

Je documente depuis 2021 la vie de Sonia, jeune femme sauvage et magnétique, habitant avec sa mère et ses animaux dans un appartement saccagé d'un quartier défavorisé de Nantes (44).

J'ai rencontré Sonia, alors âgée de 17 ans, lors d'un reportage sur un dispositif innovant de l'aide sociale à l'enfance (ASE) prenant en charge des jeunes étiquetés « incasables » : avec de sévères troubles du comportement, comme environ 2,5 % des jeunes de l'ASE. A l'instar de la plupart d'entre eux, Sonia défie la société en faisant des « dingeries ». Borderline et impulsive, elle explose contre les gens qui l'entourent. Poursuivie par des traumatismes qu'elle voudrait oublier, elle se met en danger pour s'anesthésier, pour se sentir exister.

La particularité de Sonia, c'est de s'apaiser en prenant soin d'animaux auxquels elle s'identifie : chiens maltraités, chats errants, pigeons blessés et chevaux boiteux. Elle préfère leur compagnie à celle des hommes. Elle les recueille, les écoute et les caresse. Elle les apprivoise.

Moi, telle Le Petit Prince dans sa relation avec le Renard, c'est elle que j'ai dû apprivoiser pour pouvoir la photographier... jusqu'à ce qu'elle se sente aussi exister à travers mes images, à travers « notre projet », comme elle l'appelle. Peu à peu,

Sonia s'implique dans ce récit photographique, proposant de nouvelles scènes pour mettre en images ce qu'elle veut raconter d'elle-même.

Son histoire de fille griffée se dévoile au fur et à mesure de mon intrusion entre les murs gris de son HLM et de son existence, entre violences et précarité. Sonia, toujours flanquée de son berger allemand, observe la fragilité du monde par ses fenêtres. La sensibilité à fleur de peau, elle lâche sa chienne Venom contre ceux qui l'affrontent.

Sonia, 20 ans aujourd'hui, est tellement singulière et en même temps emblématique, de la difficulté à devenir adulte lorsqu'on est vulnérable d'un point de vue mental et économique. Sans affection, sans revenu, sans soutien éducatif, sans diplôme et sans perspective d'avenir... sans limites non plus, un pied dans la liberté et l'autre dans la délinquance. Mais avec toute sa force de vie.

Cette première phase a abouti à la réalisation d'un court-métrage photographique, qui a remporté [le Grand Prix Les Nuits Photo 2024 \(Freelens- la SAIF\)](#). Dans un dialogue avec sa chienne, Sonia y partage ses désillusions sur la société des hommes et son rêve le plus fou : avoir un cheval à elle pour galoper loin de leur indifférence.























Ioana et la jupe rouge

Nantes 2020-2021

> Voir [toutes les images de la série](#)

> Voir [le court métrage photographique](#)

Cette série est un conte documentaire qui se passe à la fois ici et ailleurs. Ici, sur le territoire de l'agglomération nantaise. Ailleurs, dans un des bidonvilles où se regroupent des migrants venus de Roumanie et d'origine rom. Ces habitants précaires vivent entre eux à la marge de la société française, comme entourés d'une frontière culturelle et sociale. Cette exposition est une invitation à franchir cette barrière, une expérience sensible pour dépasser les craintes et les clichés entretenus par leurs moyens de subsistances et nos préjugés.

Héroïne des bidonvilles

C'est l'histoire d'une fille rom de 11 ans qui virvolte entre les caravanes déglinguées puis s'ennuie dans un appartement HLM, bafouille en français, porte un bébé sur sa hanche comme si c'était le sien, enfille une longue jupe de velours rouge pour se sentir femme. C'est l'histoire de toutes ces adolescentes qui veulent grandir trop vite, tous ces migrants qui espéraient trouver en France une vie meilleure.

J'ai rencontré Ioana dans l'école élémentaire de mon quartier situé à Bouguenais (44) : la fillette a été plusieurs années

dans la même classe que mon fils aîné. Je l'ai photographiée dans le bidonville proche de chez moi où elle a vécu avec les siens pendant une dizaine d'années. Puis dans le HLM de la ville d'à côté où ils ont déménagé juste avant le premier confinement de 2020. Le « terrain », où ils retournaient souvent pour retrouver le clan et prier à l'église, a été évacué suite à un incendie en avril 2021.

La longue jupe que Ioana portait de plus en plus souvent est devenue un fil rouge. Cet habit initiatique marque la sortie de l'enfance, d'après les traditions de sa communauté où aucune femme mariée ne se moule dans des jeans. Cet habit est aussi symbolique d'un repli faute de trouver une place dans la société française.

Nantes gagne le triste record de l'agglomération française concentrant le plus de ces bidonvilles : avec 3000 habitants environ citoyens européens venus de Roumanie et de Bulgarie, pour la plupart d'origine rom. Beaucoup travaillent chez les maraîchers de la région. La politique publique de résorption des bidonvilles est lente à se mettre en place, les expulsions encore fréquentes et les enfants nombreux à être déscolarisés.















Ceux qui se calent

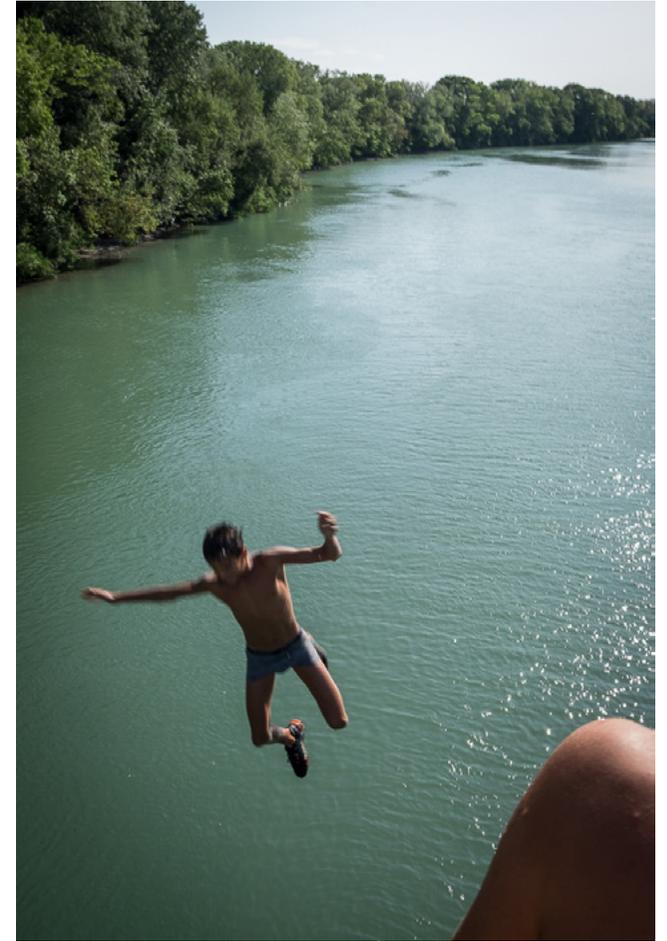
ARLES 2019

Ces grandes vacances là,
Lola, Ana, Momo, Théo et leurs
copains - âgés de 13 à 16 ans - ne
partent pas. Ils se retrouvent presque
tous les jours pour griller leur été,
lâchés par des parents qui préfèrent
les voir au grand air
plutôt que devant la télé.
Ils «se calent» en bas des immeubles,
«se décalent» au bord du Petit Rhône
ou aux fêtes votives de Fourques.
En errance avec eux,
je découvre un autre Arles
et aussi cet âge qu'auront
bientôt mes enfants.
Entre les immeubles et la rivière,
entre ennui et amitié,
entre interdits et liberté.
Des corps en éveil.
L'adolescence.



> Voir [toutes les images de la série](#)















A propos

Armandine Penna

Après des études en sciences politiques à l'IEP de Lyon et une formation de journaliste au Centre universitaire d'enseignement du journalisme (CUEJ) de Strasbourg, je pars travailler en free-lance au Maroc. Basée à Tanger, je suis correspondante pour le quotidien La Croix et publie des reportages dans la presse magazine. En 2005, je suis lauréate de la Bourse journaliste de la Fondation Lagardère pour une enquête au Nigeria sur une filière internationale de traite à des fins d'exploitation sexuelle.

Travaillant jusqu'alors en binôme avec des photographes, c'est avec leurs conseils que je fais à mon tour **mes premières armes de photographe sur le terrain**, en documentant la vie de migrants attendant de traverser la méditerranée pour rejoindre l'Europe ou encore celles des épouses de détenus islamistes. De retour en France en 2007, je continue de me former au photojournalisme en intégrant le service photo du quotidien régional La Nouvelle République du Centre-Ouest.

Actuellement installée à Nantes et spécialisée sur le secteur solidaire et social, je réalise des reportages en commande pour la presse, notamment professionnelle (Les Actualités sociales hebdomadaires, Directions, Médiacités, etc.), aussi bien à la plume qu'à l'image. Je m'intéresse à l'essentialité de la marge et aux publics fragilisés vivant autour de moi, allant à leur rencontre dans les centres d'hébergement d'urgence, les maisons de retraite, les instituts médico-éducatifs, les quartiers périphériques ou les caravanes roms.

Pour moi, **photographier est avant tout un prétexte à l'interconnaissance et une façon de transmettre les histoires singulières et collectives des personnes touchées par l'exclusion**, ainsi que l'engagement de ceux qui les accompagnent.

En parallèle, je développe depuis 2020 un travail d'artiste auteur **en m'investissant dans des projets au long cours**, documentaires et sociaux, abordant la recherche identitaire et le passage à l'âge adulte dans des contextes précaires,

ainsi que les inégalités systémiques et la capacité de résilience de ceux qui les subissent. **Persuadée que l'intime est social, j'aborde les problématiques par le prisme d'une monographie centrée sur une jeune femme, à la fois unique et emblématique.**

Je travaille en construisant d'abord une relation de confiance avec ces jeunes personnes que j'aurais pu être. Je les apprivoise images après images, m'immergeant dans leur existence et leur environnement, les impliquant dans la façon dont elles veulent être photographiées. Comme dans ma série *Ioana et la jupe rouge*, sur les pas d'une jeune habitante d'un bidonville, en classe avec mon fils, ou avec ma dernière série *Si tu m'apprivoises*, en collaboration avec une jeune femme sauvage d'un quartier de Nantes, qui se sauve en sauvant des animaux.

Par des images en couleurs, sobres et sensibles, sans misérabilisme ni angélisme, **je transforme leur histoire en un conte tendu entre documentaire et fiction**. Avançant sur

le fil ténu d'une «réalité magique» - entre désenchantement et émerveillement - je tente de répondre à ma façon à cette question de l'autrice et militante Corinne Morel Darleux : « *comment concilier lucidité et poésie, politique et esthétique, sentiment de classes et pulsion d'universalité ?* »

Convaincue du potentiel narratif et émotionnel du genre hybride qu'est le film photographique, je réalise des courts métrages à partir de mes séries. Le dernier, issu du premier volet de ma série [Si tu m'apprivoises](#), a remporté le Grand prix du festival Les Nuits Poto (LNP).

En tant qu'**intervenante de l'association de photographie participative [L'œil parlant](#)**, j'encourage aussi des personnes invisibilisées à s'exprimer et retrouver du pouvoir d'agir et de l'estime de soi, au cours d'ateliers s'appuyant sur le médium photo. Je développe actuellement le projet *Ouvrir le diaphragme*, avec des femmes victimes de violences sexistes et sexuelles d'un côté, et des détenus auteurs de l'autre.

Site photo : <http://www.armandinepenna.com> // Instagram : <https://www.instagram.com/armandinepenna>

/ EXPOSITIONS /

2024 : Arift, Forum visages du film documentaire, Nantes / *Ioana et la jupe rouge*

2022 : Espace 18, Quinzaine photographique nantaise, Nantes / *Ioana et la jupe rouge*

/ PROJECTIONS /

Court métrage photographique [Ioana et la jupe rouge](#)

2024 : Best off œil deep, Arles

2021 : Fondation Manuel Rivera-Ortiz, Arles

2021 : Festival Les nuits photo, Paris

2021 : Festival Les Fotocourts, Cestas

2020 : Fondation Manuel Rivera-Ortiz, Arles

2020 : Présences photographie, Montelimar

Court métrage photographique [Si tu m'apprivoises](#)

2025 : Festival Courts métrages Eden 3, Ancenis

2024 : Espace collectif du Réseau LUX, Paris

2024 : Festival Les nuits photo, Paris

/ PUBLICATIONS

2024 : Bande-dessinée *Le silence du juju*, parcours d'une Nigériane de la prostitution à l'émancipation, avec l'illustratrice Diane Morel, publié aux éditions du Faubourg

/ PRIX - BOURSE /

2024 : Lauréate - Grand Prix Les Nuits Photo Freelens-La Saif / *Si tu m'apprivoises (film photo)*

2024 : Finaliste - Prix du jury session#Lille Prix MENTOR de Freelens / *Si tu m'apprivoises*

202 : Shortlist Prix IWPA (international women in photo association) / *Ioana et la jupe rouge*

2020 : Shortlist Prix Diapero et Prix des nouvelles écritures de Freelens / *Ioana et la jupe rouge (film photo)*

2005 : Lauréate Bourse journaliste de la Fondation Lagardère / *Traite des femmes nigérianes aux fins d'exploitation sexuelle*

/ FORMATION /

2022 : Formation film photo avec Alexe Liebert

2023 : Masterclass VU avec Claudine Doury

2020 : Masterclass Œildeep avec Jane Evelyne Atwood, Jean-Christian Bourcart et Nicolas Havette

1999-2001 : Centre universitaire d'enseignement du journalisme (Cuej) de Strasbourg

1995-1998 : Institut d'études politiques de Lyon / Diplôme universitaire sur le Monde arabe

Contact

armandine_penna@yahoo.fr
+33.6.47.03.05.63

4 chemin de la Rive
44 340 Bouguenais